

28<sup>ÈME</sup> CONCOURS DE HAIKU

## Liette Janelle, Canadienne de 73 ans, remporte le 1er Prix

Le 28<sup>ème</sup> concours de Haïku a livré ses résultats. Le 1er Prix est allé à la Canadienne Liette Janelle. Le poème de cette septuagénaire a été plébiscité par le jury sur un lot de 471 poèmes. La cérémonie de remise des prix s'est déroulée, jeudi, à la résidence de l'ambassadeur du Japon.

Ils étaient 471 candidats. À l'arrivée, c'est la Canadienne de 73 ans, passionnée de littérature et de lecture, Liette Janelle, qui a été primée avec ce poème : « Au bain de minuit/La lune toute nue flotte/Avec nous dans l'eau ». Elle devient donc la grande lauréate du 28<sup>ème</sup> concours de Haïku, ce court poème traditionnel japonais en trois vers de 5, 7 et 5 syllabes qui décrit le sens de l'harmonie de la nature et évoque les émotions humaines. En l'absence de la gagnante, c'est une représentante de l'ambassade du Canada au Sénégal, Mme Greenwell, qui a reçu le prix des mains de Takashi Kitahara, ambassadeur du Japon au Sénégal. C'était avant-hier lors d'une cérémonie à la résidence du diplomate en présence de nombreuses personnalités et dans une ambiance baignée par les notes du grand pianiste japonais Motoki Hirai.

Mme Janelle a reçu un billet d'avion Dakar-Paris-Dakar. Le 2<sup>ème</sup> Prix est allé aussi à un ressortissant canadien du nom de Vincent Collard. Madame Béatrice Michelle Mendo, fonctionnaire au ministère des Finances du Cameroun, s'est adjugé le 3<sup>ème</sup> Prix. Les deux Prix d'encouragement sont allés respectivement à Armando Fabrizio, élève en classe de Cm2 à l'Institut Sainte Jeanne d'Arc de Dakar et à Badara Ndiaye,

un ingénieur de 25 ans passionné de lettres. Selon Maïmouna Kâne, membre du jury, ce concours se caractérise par une forte participation de concurrents venus de divers continents : l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et l'Asie. Cette diversité témoigne, à ses yeux, de l'engouement que suscite le Haïku à travers le monde. Toutefois, elle souligne que le nombre de poèmes proposés cette année est en baisse par rapport aux années précédentes. Cela s'explique par la baisse de la participation des élèves à ce concours. « Nous les exhortons à participer davantage puisque le Haïku est aussi une fête de la jeunesse », lance-t-elle en direction des potaches.

Par ailleurs, le porte-parole du jury souligne que beaucoup de poèmes ont péché au niveau de la métrique, c'est-à-dire dans le décompte des syllabes. Alors que d'autres poèmes ne se sont pas préoccupés de la forme et ont privilégié l'inspiration du poète en développant des thèmes très éloignés de ceux que l'on rencontre traditionnellement dans le Haïku. Cela étant, Mme Kâne observe que les poèmes primés ont privilégié un aspect de la nature ou un moment particulier saisi par le poète et se sont distingués par le respect des règles de la métrique. « Le jury a choisi des lauréats dont les poèmes présentaient des qualités certaines.



La lauréate en pleine nature.

Ils nous ont communiqué cette émotion ressentie par le poète. Seules les fines analyses des membres du jury ont permis de les départager », affirme-t-elle.

Auparavant, Son Excellence Takashi Kitahara s'est félicité de l'engouement croissant que le concours de Haïku ne cesse de susciter à travers le monde. « Qui aurait dit, il y a 30 ans, que ce concours de poésie japonaise connaîtrait une telle longévité et un tel engouement », s'exclame-t-il avant de rendre un vibrant hommage aux membres du jury qui, depuis des années, permettent de départager les participants qui, pour cette édition, viennent du Sénégal, du Cameroun, de la France, de la Belgique, du Canada et du Japon.

Elhadji Ibrahima THIAM